COMPAGNIE
Titre Provisoire
SYLVAIN MAURICE

Les Pensées

texte **Nicolas Doutey**
mise en scène **Sylvain Maurice**

spectacle tout public à partir de 8 ans *(à partir du CM1 en scolaires)*

durée 50 min

Peut se jouer en version autonome pour salle non équipée
Option bas carbone, nous consulter

© Christophe Raynaud de Lage

Pour son premier texte destiné au jeune public, Nicolas Doutey met en situation Ida et Paul qui découvrent pour la première fois qu'ils pensent. Cet « Eurêka ! », qui est d'abord un jeu, se transforme car penser c'est aussi un apprentissage.

Notre duo, aussi touchant que burlesque, tel Auguste et le Clown blanc, va aller d'expérience en découverte : « Peut-on penser à deux choses en même temps ? Peut-on partager nos pensées ? Peut-on voir les pensées ou bien sont-elles sous-marines ? » Leur dialogue tient à la fois du « café philo » et du « cours (un peu foutraque) de bricolage ». Il se conclut par un enthousiasmant concert de fourchettes.

contact diffusion
Yolaine Flament yolaine.titreprovisoire@gmail.com / 06 28 20 15 09

Les Pensées

texte **Nicolas Doutey**
mise en scène **Sylvain Maurice**
lumière **Rodolphe Martin**

avec **Jeanne Louis-Calixte** (Ida), **Mikaël-Don Giancarli** (Paul)
et **Laurent Grais** (jeu et composition originale)

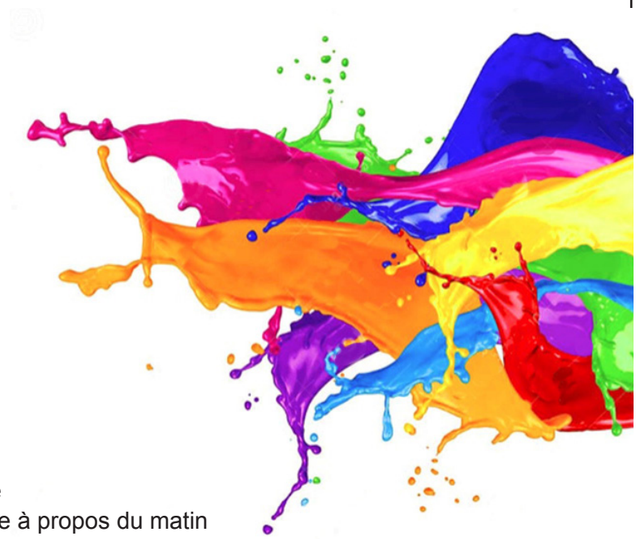
régie **Daniel Ferreira**
administration de production **Delphine Teypaz**
production-diffusion **Yolaine Flament**

production compagnie [Titre Provisoire]
en coproduction avec le Centre Dramatique National de Tours – Théâtre Olympia
avec la participation artistique du Jeune Théâtre National
Les Pensées est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA
[Titre Provisoire] est soutenue par le ministère de la Culture – DRAC Bretagne

Éditions Actes Sud-Papiers juin 2026

Alors que, traversant une plaine, Ida cherche à s'abriter de la pluie qui soudain fait rage, elle est traversée par une pensée. Elle se rend compte qu'elle pense, et ça l'arrête : ça lui semble une chose remarquable. Elle le raconte à son ami Paul, à qui ça semble également remarquable, puis une autre pensée va la traverser, puis ce sera au tour de Paul, et ainsi de suite.

Ida et Paul vont ainsi expérimenter la pensée de façon tout à fait concrète et pratique, alors qu'ils sont à la recherche d'un ami et qu'ils doivent faire un achat dans un magasin. Quand soudain surgit un double inquiétant…



Extrait

"IDA
et subitement
je pense
(bref temps)
quelque chose s'active je pense
j'ai une pensée c'est une pensée à propos du matin
je pense au matin
(bref temps)

PAUL
tu penses au matin

IDA
oui
je pense au matin
soudain je suis très intéressée par le matin très attentive à ce qui concerne le matin
j'aime bien le matin

PAUL
ok
(bref temps)
mais
il s'est passé quelque chose ce matin ?"

Entretien avec Sylvain Maurice

Qu'est-ce que racontent *Les Pensées* ?

Il faut imaginer que c'est une improvisation. Ida et Paul se rencontrent et ils s'aperçoivent qu'ils pensent. Et cela les étonne et cela leur plaît. À partir de là, il va leur arriver des tas de choses : ils vont essayer de rencontrer leur ami Bill, ils vont aller faire les courses, ils vont avoir peur d'un « double maléfique ». Ils vont aller de surprise en surprise, d'étonnement en étonnement. C'est pourquoi je parle d'improvisation : les personnages sont toujours confrontés à la nouveauté et à l'inédit. En fait, cela fait penser à du clown.

Est-ce par ce biais – l'humour du clown – que le spectacle est destiné au jeune public ?

Entre autres,, même si ce terme de clown recouvre des univers très différents. Mais, oui ! Il y a dans le clown la force de l'immédiateté, la force de la découverte, la force du présent. D'autant que la proposition de Nicolas Doutey est construite autour d'un duo. Un duo, une fille et un garçon, enfantin et adulte, intelligent et naïf tout à la fois. Et ce duo d'amis font l'expérience de penser.

Si je comprends bien, le spectacle est autant une expérience sensible qu'une histoire qu'on raconte. Mais y a-t-il une intrigue, ou au moins une progression dramatique ?

Tout à fait. La situation ne cesse d'évoluer. C'est très concret : d'abord on découvre « qu'on pense ». Puis que « penser c'est agréable ». Ensuite « qu'une pensée peut se partager par les mots, en se parlant ». Mais aussi que « penser est synonyme de liberté ». Mais encore que « penser, ça a des conséquences », etc. À la toute fin, nos deux héros veulent des pensées « qui dépotent », ce qui est une fin très positive, un appel à l'imagination en quelque sorte.

J'ai l'impression, quand tu en parles, que c'est comme une initiation à la philosophie…

Oui, mais par le jeu, et je dirais même plus, par le jeu des acteurs et par le théâtre. C'est le pari de Nicolas Doutey : il ouvre à une abstraction, mais à travers une expérience tangible, qui rappelle les découvertes que l'on a toutes et tous ressenties quand on était enfant.

Pourquoi imagines-tu de la musique « live » avec Ida et Paul ?

La musique rend les situations allègres, inventives, rapides. On n'est plus en train de « penser » (au sens de « prise de tête »), on pense en direct. Grâce à la musique, les pensées sont comme des bulles dans une bande-dessinée : «Tilt », « Eurêka », « !!!? ». L'interaction entre le jeu et la musique crée la vie.

Et l'espace ? Le décor ? La lumière ?

Les interprètes créent leur propre espace. Ils sont dedans et dehors. Les frontières entre différents registres sont poreuses et ouvertes.

propos recueillis - mars 2026

Parcours

© D.R.

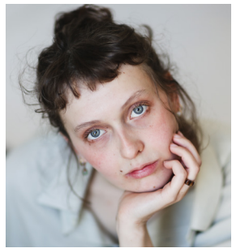
Nicolas Doutey est écrivain et dramaturge. Membre fondateur et éditeur de la revue de création *[avant-poste]* (2002-2012), il y a publié de nombreux textes littéraires, traductions (Gertrude Stein) et entretiens (Jon Fosse, Noëlle Renaude, Grand Magasin), tout en menant en parallèle un travail de recherche de théorie du théâtre dont il a tiré un livre, *Une idée de scène* (Classiques Garnier, à paraître). Il a notamment développé une expérience pratique du plateau en travaillant de 2011 à 2017 sur de nombreux spectacles d'Alain Françon. Il collabore depuis en tant que dramaturge avec plusieurs metteurs en scène. Ses premières pièces ont été publiées aux éditions Théâtre Ouvert. Ses textes ont été mis en scène par Alain Françon, Marc Lainé, Rodolphe Congé, Robert Cantarella, Sébastien Derrey, Jean-Daniel Piguet, Bérangère Vantusso, Adrien Béal, Sarah Calcine… En 2023, il reçoit le prix Jeune théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de ses textes dramatiques. Il est auteur associé du Centre dramatique national de Tours depuis 2024.

© Tazzio Paris

Sylvain Maurice Ancien élève de l'École de Chaillot, il fonde en 1992 la compagnie L'Ultime & Co, puis dirige le Nouveau Théâtre–CDN de Besançon de 2003 à 2011, et le Théâtre de Sartrouville–CDN de 2013 à 2022. Sa compagnie [Titre Provisoire] est aujourd'hui implantée en Bretagne. Passionné par les écritures contemporaines, ses dernières créations sont *Arcadie*, d'après le roman d'Emmanuelle Bayamack-Tam avec Constance Larrieu, *Le Roi Nu* d'Evguéni Schwartz au Théâtre du Peuple de Bussang, *La Préparation du roman* d'après Roland Barthes, avec Vincent Dissez en mars 2026 et *Les Pensées* de Nicolas Doutey en juin 2026.

© D.R.

Mikaël-Don Giancarli est formé au CNSAD, promotion 2022. Il joue dans *Le Rameau d'or* de et par Simon Falguière, *Seuil* de Marylin Mattei, mis en scène par Pierre Cuq, *La Vie est un songe* de Calderon, mis en scène par Loïc Mobihan, *Le Roi nu* de Evgueni Schwartz, mis en scène par Sylvain Maurice et dans le long métrage *Ari* de Léonor Séraille.



© D.R.

Jeanne Louis-Calixte commence le théâtre à 8 ans dans des ateliers de quartiers de la ville de Saint-Denis. Elle travaille dans divers projets amateurs et professionnels aux côtés de Maguy Marin, Thierry Thieü Niang ou encore Jean Bellorini. À 18 ans elle décide de se former et entre au CRR de Paris où elle passe 3 ans avant d'entrer au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Elle y rencontre nombreux metteurs en scène dont Simon Falguière ou encore Julien Gosselin avec qui elle travaille dans le *Musée Duras* avec une partie de sa promotion.

© D.R.

Laurent Grais Musicien autodidacte et diplômé en arts graphiques, passionné par les pratiques de l'improvisation, le design sonore et l'utilisation de la musique dans le spectacle vivant, il collabore à de nombreuses formes et mises en scène passant par la tragédie, la marionnette, l'ombre et le théâtre d'objets. Il a l'été dernier collaboré au *Roi nu*, mis en scène par Sylvain Maurice au Théâtre du Peuple de Bussang.